

Cameroun: Tradition - Les Baka retournent à leurs sources

Le Quotidien Mutations (Yaoundé)

13 Août 2007

Publié sur le web le 14 Août 2007

Francky Bertrand Béné

La quatrième édition du festival Libandi s'est achevée samedi dernier.

On connaissait déjà le Ngondo. Aujourd'hui, les pygmées tiennent leur festival. La 4ème édition du Libandi, qui a débuté le 5 août dernier, s'est achevée samedi, 11 août 2007 à Akonetye, une bourgade sise à 45 kilomètres de Djoum dans le sud Cameroun sur l'axe routier qui mène à Mintom. Cette année encore, les Baka de Djoum se sont retrouvés pour le Libandi, festival culturel qui est l'occasion de l'initiation des jeunes aux rites et traditions baka, et un moment de festivités intenses regroupant les Baka de l'arrondissement de Djoum. Pendant six jours, les Baka ont participé à l'initiation, ont chanté et dansé aux rythmes de leurs cultures ancestrales. Car si le Libandi est le cadre d'initiation des pygmées d'antan, de la pérennisation de la culture, et de la conservation de la mémoire, il est devenu la plate-forme d'échanges sur le développement et l'intégration de ce peuple de la forêt, qui suscite intérêt et convoitise.

Aussi, lors de la cérémonie solennelle de lancement du festival Libandi présidé par M. Makene Tchalle, le sous-préfet de l'arrondissement de Djoum, les pygmées n'ont pas manqué d'évoquer les difficultés dont ils font face au quotidien. De la bouche même du président de l'Association de développement des Baka (Ad Baka), ils ont déclaré qu'ils n'avaient pas accès aux terres et sont méprisés par les voisins bantous, qui n'hésitent pas à nier leurs droits. Non sans oublier que le Libandi sert surtout à l'initiation des jeunes Baka pubères et favoriser les échanges entre les fils et filles Baka. L'édition 2007 du Libandi, la 4ème du genre depuis la restauration de l'événement, a ainsi vu la participation de près d'un millier de participants Baka venant des communautés forestières du Cameroun et même des pays voisins tels le Gabon et le Congo.

La manifestation s'est tenue avec l'appui financier de la Coopération Technique Belge et de la Rainforest Foundation. Pendant tout une semaine, Akonotye a donc été la caisse de résonance des sons des voix polyphoniques, des flûtes traditionnelles, des tam-tams, des cérémonies d'initiations, des ateliers de transmission des savoirs ancestraux et des séances d'échanges avec les visiteurs. De manière générale, les pygmées Baka de l'arrondissement de Djoum et d'ailleurs du Cameroun célèbrent le Libandi depuis quelques années, avec l'appui du Centre pour l'Environnement et le développement (Ced), une Ong. Une cérémonie qui réunissait autrefois les pygmées disséminés à travers le pays (Gari-Gombo, Kika, Lomié, Moloundou, etc.).

Coutume

La manifestation a pour but l'initiation des jeunes Baka à travers des rites très anciens tels que l'Edjengui, dont l'aspect ésotérique est encore jalousement tenu secret par ceux qui en sont dépositaires. Et que le festival Libandi va peut-être révéler un jour. En attendant, Akonetye, le village qui a prêté son cadre à cette célébration de la culture baka, a bénéficié des infrastructures (cases d'habitation, points d'eau, latrines...) mises en place à l'occasion. Le Libandi est parti d'un constat : vers la fin des années 90, le Ced a mené une étude anthropologique sur la vie des populations Baka de Djoum. Et la culture s'est révélée comme l'un des éléments importants du désarroi des Baka, qui estimaient y perdre beaucoup de choses depuis que le Libandi, qui ne se tenait plus depuis qu'ils avaient quitté la forêt pour le bord de la route.

Il était de plus en plus difficile de rassembler les gens des différentes communautés pour ce grand événement. Plus tard, le Ced a mené une autre étude plus approfondie pour évaluer la faisabilité de cette initiative qui permettait l'initiation des jeunes à la culture et aux rites traditionnels Baka. Constat avait donc été fait que ces populations qu'on accompagnait dans leur développement souhaitent "leur" Libandi, qui servirait ainsi en même temps de cadre de discussion sur la façon dont ils pensent s'intégrer dans les différents processus de développement qui sont mis en place pour eux. Soit par le gouvernement, soit par des initiatives privées... bref un espace d'échange sur les questions relatives à leur développement et à leur devenir.

